

## Présentation

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/469>

DOI : 10.4000/labyrinthe.469

ISSN : 1950-6031

**Éditeur**

Hermann

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juin 2003

**Référence électronique**

« Présentation », *Labyrinthe* [En ligne], 15 | 2003, mis en ligne le 24 juillet 2008, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/469> ; DOI : 10.4000/labyrinthe.469

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Propriété intellectuelle

---

# Présentation

---

- 1 Les territoires dans lesquels s'inscrivent nos sociétés contemporaines apparaissent depuis une trentaine d'années toujours plus complexes, toujours moins évidents. Échappant constamment à l'encerclement de la pensée, ils nourrissent un débat profond mettant en jeu de nombreux savoirs et de nombreux acteurs. Si la notion de territoire s'est imposée progressivement dans la littérature scientifique mais aussi profane, elle reste néanmoins un peu flottante, cet aspect flottant participant bien sûr de son succès. L'introduction d'un premier article publié dans le numéro 11 de *Labyrinthe* et intitulé « Valeurs et valorisation du territoire<sup>1</sup> » avait tenté modestement d'en dégager une définition et des caractéristiques précises. Un retour sur l'étymologie même du mot avait permis de mettre en évidence le fait que, loin de faire référence à une échelle particulière comme le prétendent certains chercheurs, l'acception de ce terme correspond davantage à l'idée d'un espace de l'*appropriation*. La notion de territoire ne s'oppose donc pas à celle de ville, ne prétend pas non plus la remplacer, encore moins en annoncer la mort<sup>2</sup>. L'usage de ce terme reflétait simplement une autre manière d'appréhender l'espace, non plus à travers l'articulation de ses échelles mais à travers une qualité particulière, celui d'être le support d'appropriations différentes lui conférant des valeurs multiples. Deux articles postérieurs ont cherché à développer la question de l'appropriation et des valeurs engendrées. Ils articulèrent en particulier ces questions aux diverses représentations véhiculées par les acteurs en montrant le conflit extérieur ou intérieur qui pouvait en résulter<sup>3</sup>. Le présent dossier se situe dans la poursuite de cette réflexion en cherchant à interroger la question de la *représentation*.
- 2 La notion d'image est à comprendre ici comme le produit de la représentation mentale d'un individu ou d'un groupe. Ce thème de recherche fut, on le sait, considérablement développé à partir des années soixante par les travaux de plusieurs chercheurs américains en sciences cognitives. Dès 1960, une première tentative d'application de cette notion à l'espace construit fut réalisée par Kevin Lynch qui étudia, dans un ouvrage devenu aujourd'hui un classique<sup>4</sup>, l'« imagibilité » de trois villes américaines, c'est-à-dire la capacité de chacune des villes à développer chez les individus des images mentales claires et structurées. Depuis, le thème de la représentation et des images qui lui sont associées s'est diffusé dans d'autres disciplines telles que la sociologie et l'histoire.

- 3 La représentation d'un espace physique particulier est aujourd'hui envisagée comme un processus complexe procédant tout autant de la perception immédiate que de celle médiatisée du monde physique et produisant des images faisant appel non seulement au monde de la vision mais aussi à l'ensemble des sensations, interactions entre l'individu et son environnement. La question des images dont les territoires contemporains sont les supports apparaît alors comme un vaste champ mobilisant divers savoirs et démarches de recherche. Ainsi, plutôt que de s'attacher à développer une piste particulière, ce dossier cherche au contraire à mettre en scène ces dimensions multiples en présentant trois regards très différents. Ceux-ci offriront au lecteur une approche graduelle en ce qui concerne les objets étudiés : trois types d'acteurs – l'habitant, un corps professionnel, une institution publique – agissant à trois échelles différentes – espaces collectifs, ville, territoire national – dans trois logiques distinctes – production, contrôle ou reconversion de l'image. Mais ils s'appuieront aussi sur trois démarches de recherche différentes : psychosociologie de l'habitant, histoire de l'urbanisme d'un point de vue épistémologique et esthétique de la photographie.
- 

## NOTES

1. Clément Orillard, hiver 2001, p. 28-31.
2. Contrairement, par exemple, à Françoise Choay qui substitue un territoire totalement urbanisé à la ville localisée. Voir Françoise Choay, « Le règne de l'urbain et la mort de la ville » dans *La Ville. Art et architecture en Europe. 1870-1993*, Paris, éditions du Centre Pompidou, 1994, p. 26-35.
3. Yann Renaud mit en scène « une écologie des luttes urbaines » par l'observation des traces physiques du conflit opposant associations militantes de quartier et pouvoirs publics. Pierre Bourlier développa des pistes de recherche sur la question de la transformation de l'identité des « pays » ruraux à travers l'étude de l'évolution récente de l'habitat des familles d'origine paysanne. Voir Yann Renaud, « Le territoire de l'habitant. Des manières d'exprimer et de construire la valeur des quartiers », *Labyrinthe*, n° 12, printemps-été 2002, p. 29-45 et Pierre Bourlier, « Les valeurs de la maison paysanne : vers une dépossession (consentante) du Pays ? », *Labyrinthe*, n° 13, automne 2002, p. 51-68.
4. *The Image of the City*, Cambridge (Mass.), The MIT Press, 1960 (traduction française : *L'Image de la cité*, Paris, Dunod, 1969).